



DECEMBRE 2009 / JANVIER 2010

DOSSIER : ENTREPRENEURIAT

L'entrepreneuriat se conjugue de plus en plus au féminin

Même si elles ne représentent que le tiers des créations d'entreprise, les femmes revendiquent de plus en plus leur place dans le monde de l'entrepreneuriat.

Par Patricia Duliscouët

Les femmes font timidement leur entrée dans le monde de l'entrepreneuriat. Aujourd'hui encore, moins du tiers des créateurs d'entreprises sont des créatrices, alors que le ratio est de un pour deux aux Etats-Unis. Et pourtant, elles sont aussi nombreuses que les hommes à avoir envie de se lancer dans l'aventure. Alors pourquoi hésitent-elles ainsi à passer à l'acte ? Nombre d'études se sont penchées sur le sujet. Sans surprise, on retrouve en priorité la crainte de ne pas réussir à concilier enfants et vie professionnelle, et la peur de mettre en péril l'équilibre de la famille, que ce soit financièrement ou en termes d'organisation. C'est sans doute la raison pour laquelle la plupart des créatrices se lancent très jeunes, à la sortie de l'école, ou passée la quarantaine, à un âge où les contraintes familiales se sont allégées. **"Il faut reconnaître que créer et développer son entreprise avec des enfants demande une parfaite organisation : on ne peut pas être efficace si l'on n'est pas sereine sur ce qui se passe à**



Les créatrices d'entreprise se retrouvent au sein de Créad'elles pour échanger leurs expériences.

la maison pendant que l'on travaille", note Suzel Eschenbrenner, qui dirige l'école nantaise SciencesCom.

DES PROJETS PLUS PRUDENTS, MAIS PLUS PÉRENNES

On observe aussi qu'il subsiste chez nombre de femmes un certain manque de confiance en soi, fruit du poids de

l'histoire et de l'éducation, et une appréhension face à un monde du business dominé par les hommes. Comme l'explique Bertrand Bollet, de Nantes Initiative, une structure d'aide à la création d'entreprise, **"Auparavant, nos comités de sélection étaient presque exclusivement masculins, ce qui pouvait être déstabilisant pour les candidates à la création. Nous les avons féminisés, nous avons apporté un soutien plus serré aux femmes, et nous avons mis en place un système de marrainage par une dirigeante. En deux ans, nous sommes passés de 30% à 39% de femmes dans les 200 projets que nous accompagnons chaque année"**.

Par ailleurs, on note que les projets des femmes sont en général plus petits et plus prudents : selon une étude de l'APCE, 72% des créatrices (contre seulement 62% des créateurs) visent surtout à créer leur propre emploi. Seules 16% d'entre elles prévoient d'embaucher dans les mois qui suivent l'enquête, contre 27% des hommes. A contrario, cette prudence se traduit aussi par un taux de pérennité de l'entreprise supérieur à celui des entreprises créées par des hommes. Le statut d'autoentrepre-

TÉMOIGNAGE

Agnès Lenoir, PDG d'Actiplast : "savoir suivre les codes du métier"



A sa sortie d'Audencia en 1981, Agnès Lenoir a repris Actiplast avec son père. Et c'est en 1986 qu'elle a pris seule la direction de l'entreprise, spécialisée dans la fabrication de produits en PVC.

Etre une femme à la tête d'une entreprise industrielle, dans un milieu très masculin, ne lui a jamais posé de problème : **"il faut savoir suivre les codes du métier, et ne pas s'affirmer par sa féminité, mais être professionnelle"**, estime-t-elle.

En revanche, elle avoue que, tant que ses enfants étaient petits, elle s'est contentée de gérer l'entreprise : **"c'est quand le dernier de mes trois enfants a eu 8 ans que je me suis vraiment mise à entreprendre, et en particulier à développer l'international."**

Aujourd'hui, nous réalisons la moitié de notre chiffre d'affaires à l'export". Elle note d'ailleurs que, dans certains pays, **"être une femme est plutôt un atout : nous sommes reçues avec un certain respect"**.

neur, qui permet de créer son entreprise avec un minimum de risques, de formalités et de capitaux, est particulièrement bien adapté à l'entrepreneuriat féminin. Ainsi, par exemple Caroline Blouët, après avoir travaillé pendant des années comme assistante de direction et de communication, a voulu capitaliser sur son expérience pour se lancer à son compte, en créant sous cette forme PolyvaNantes, qui assure aussi bien le secrétariat personnel des particuliers que l'assistance administrative pour les entreprises.

LE COMMERCE ET LES SERVICES SONT PLÉBISCITÉS

Les femmes créent majoritairement leur entreprise dans le commerce et les services à la personne, et les parcours comme celui d'Agnès Lenoir, qui a repris avec succès une entreprise industrielle (voir encadré) sont encore rares. Leur absence est surtout notable dans les entreprises innovantes, même si quelques-unes se sont illustrées dans la région, comme Maryvonne Hiance, qui préside TCL Pharma : "après des études d'ingénieur en physique nucléaire et quelques années dans des grands groupes, j'ai participé en 20 ans à trois créations d'entreprises, une expérience risquée mais véritablement passionnante".

POUSSER LES FEMMES A SE LANCER SUR DES PROJETS AMBITIEUX

C'est parce qu'ils constataient que les femmes ne représentaient que 10% des créateurs d'entreprises innovantes, que les responsables d'Atlantpole ont créé un nouveau dispositif d'accompagnement: Atlantic Pionnières. "Il faut pousser les femmes à se lancer dans des projets ambitieux, innovants, dans lequel leurs compétences créent une véritable barrière à l'entrée des concurrents" souhaite Hedwige Schaepelynck, chargée de mission d'Atlantpole. Pour cela, la technopole fait appel à des femmes dont le parcours est exemplaire, comme Maryvonne Hiance, Sylvie Lorre de Biocéane, ou Nadine Godefroy d'Atlanstat, pour être marraine des candidates à la création. Signe des temps, on voit se multiplier

TÉMOIGNAGE

Birgitta Hillingsø :
" un véritable accompagnement des structures d'aide à la création "



Après 10 ans passés à développer des franchises pour Esprit, Birgitta s'est retrouvée au chômage. Pour elle, c'était l'occasion de concilier son expérience d'ouverture de boutiques avec ses origines scandinaves et son goût pour la gastronomie.

Un voyage au Danemark et des contacts avec la communauté scandinave à Nantes la convainquent d'ouvrir un café scandinave avec une petite touche culturelle (coin bibliothèque, vidéos, objets nordiques...).

"J'ai eu un véritable accompagnement de la part de structures comme BG Ouest et Nantes Initiative, qui m'ont conseillée, apportée de nombreux contacts, et accordée des prêts d'honneur", relève l'enthousiaste jeune femme qui de stages de boulangerie au Danemark en négociations avec les banquiers, a réussi en quelques mois à monter son projet. Un an après son licenciement, elle a ouvert son café, Madam Blå, dans le centre de Nantes.

PORNIC ZAC de la Chaussée

Votre immobilier de bureau dans un cadre exceptionnel

Acquisition : 1800€ H.T./m² **PRIX MOYEN**
Location : 140€ H.T./m²

LOCAUX PROFESSIONNELS

4, allée des Magnolias
44500 LA BAULE
Tél. : 02 40 11 63 63
www.promocean.fr

02 51 84 96 00
www.sela.fr
De nombreuses solutions immobilières à Pornic